



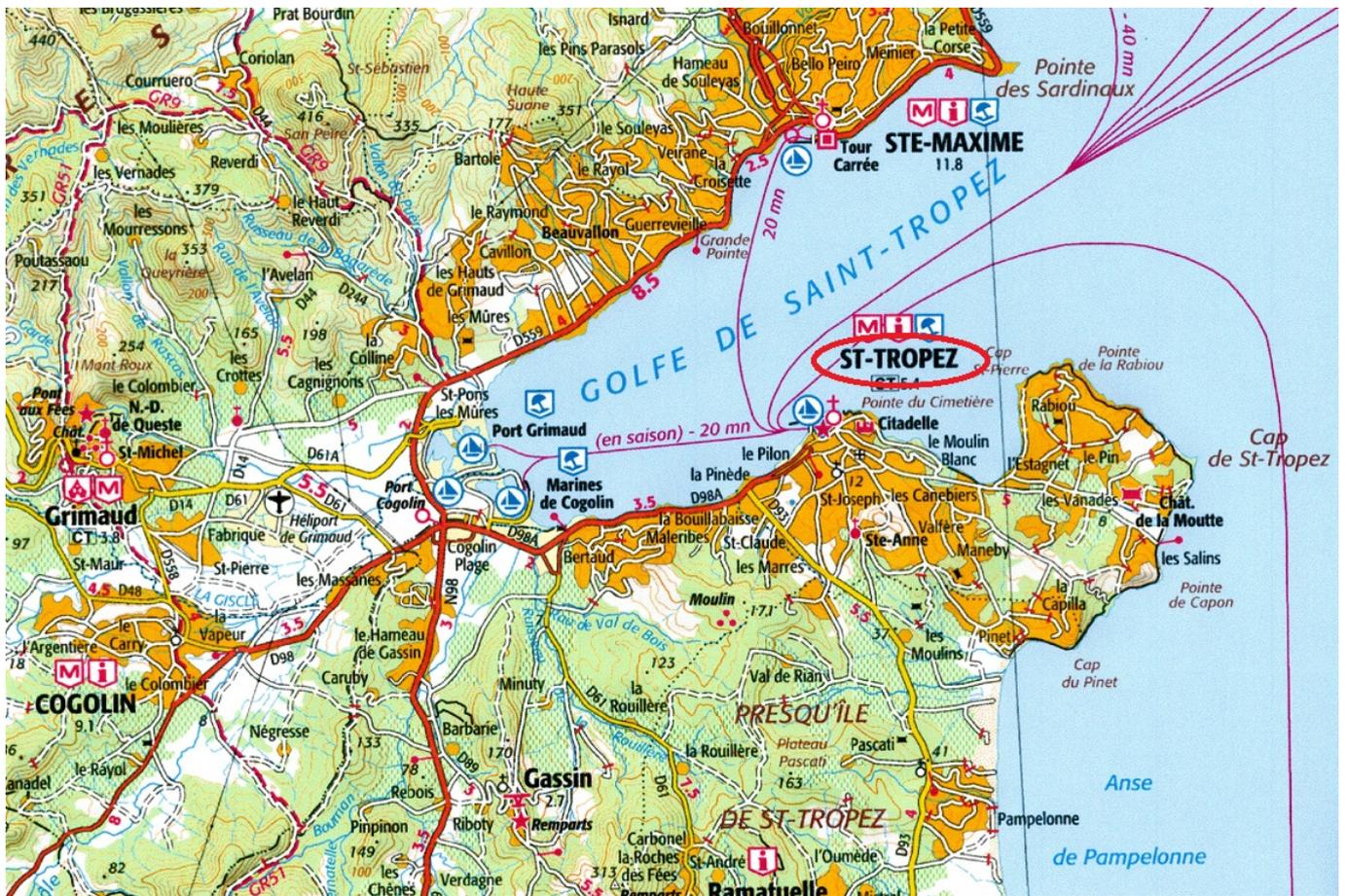
Sortie de découverte du patrimoine

SAINT TROPEZ

samedi 09 février 2019

Compte-rendu : Jany Jesné, photos : Roland Rosenzweig et Jean-Paul Carrière, mise en page: Michel Régniès

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Plan de situation

La grippe n'a pas épargné nos sociétaires malgré ce doux soleil de février à Hyères. Nous n'étions plus que trente personnes présentes sur les trente huit inscrites mais ravies de refaire cette excursion à Saint Tropez. Nous voulions effacer le mauvais souvenir des trombes d'eau qui avaient gâché notre journée en 2014.

Dans le car, Christiane François a présenté au groupe notre nouveau président Jack Macle, applaudi par tous car sociétaire connu et apprécié depuis plusieurs années.

James, notre sérieux et prudent conducteur nous a déposés au centre commercial de La Foux pour le traditionnel arrêt café pour les uns et promenade dans la galerie marchande pour les autres.

Après cette pause, nous étions ainsi prêts pour écouter les explications de Magali notre guide en déambulant dans les ruelles de la ville historique de Saint Tropez.

Le rendez-vous était fixé sur le port devant l'annexe de l'office de tourisme sur le mur duquel était fixée une carte pédagogique de la ville ancienne puis ses ramifications dans les nouveaux quartiers.

Ainsi, la ville compte 4 500 habitants aujourd'hui c'est-à-dire le même nombre qu'au XVII^eS! Mais ce chiffre atteint une envolée de 80 000 personnes par jour en été!!!

C'est la rançon du succès de la «jet set», des yachts et des rêves.



Port et porte à chicanes

Au XVIII^eS, Saint Tropez était un port riche et vivant, le troisième de la côte méditerranéenne après Marseille et la Ciotat. La population vivait de la mer et le port en eau profonde pouvait accueillir les gros bateaux de commerce.

Nous entrons dans la vieille ville par l'ancienne porte à chicanes qui s'ouvre sur le passage de la poissonnerie orné de belles mosaïques puis sur la place aux herbes où se tient encore un marché de légumes et herbes deux fois par semaine. Nous admirons son ancienne tour du XVI^eS qui a été peinte par Camoin dont le tableau est exposé au musée de l'Annonciade.



Tour gènoise et tour du seigneur XVème

Les petites ruelles très propres au pavement de pierres récentes nous conduisent à la tour du seigneur de Saint Tropez. C'est le plus vieil édifice de la ville daté du XV^{es} et appelé aujourd'hui Tour Suffren.



Les petites ruelles

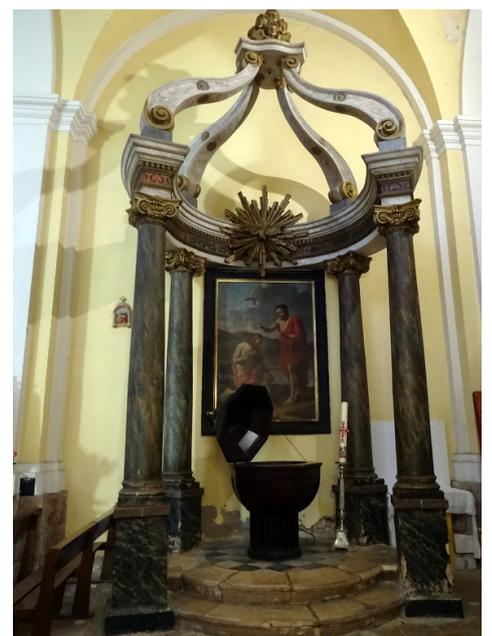
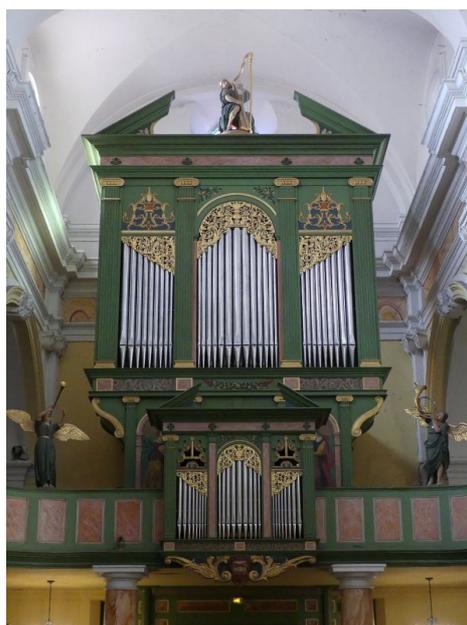


Les petites ruelles

Au XVI^e Siècle, les Génois ont été appelés en renfort pour défendre la ville des invasions et des raids barbaresques. Ils ont construit en bord de mer une nouvelle tour «génoise» de modèle italien, réservée à l'artillerie. Cette tour associée à celle de Sainte Maxime lui faisant face ferme et protège le golfe de Grimaud. Elle est séparée de la barbacane par le passage du portalet. (la barbacane est aujourd'hui un restaurant dont les baies vitrées permettent de voir au loin les pré-alpes enneigées).

Nous arrivons sur la place de la mairie. Le magnifique portail d'une maison, de style andalou-mauresque attire notre attention. Il s'agit du symbole de richesse passée de la maison d'un ancien capitaine faisant commerce à Zanzibar.

La mairie se situe sur l'emplacement d'une ancienne église remplacée par la nouvelle un peu plus loin, construite au XVIII^eS et permettant de recevoir des fidèles plus nombreux. Son clocher jaune que l'on peut voir de loin a été construit au XIX^eS.



Eglise de St Tropez XVIIIème siècle

L'intérieur de l'église à trois nefs Notre Dame de l'Assomption est typique du baroque provençal. Elle possède un très bel orgue et une chaire en bois sculpté du XIX^eS. Magali notre guide nous arrête devant le buste surprenant de Saint Tropez portant une couronne sertie de pierres de toutes couleurs, une moustache inattendue sur un visage de saint et les épaules couvertes d'un tissu rouge agrémenté de multiples médailles et cœurs. Au-dessous du buste la sculpture en bois représentant une barque dans laquelle est déposé le saint décapité entouré d'un chien et d'un coq. Magali nous conte la légende de «Torpes» décapité sur l'ordre de Neron dont il n'a pas voulu reconnaître la divinité pour rester fidèle à sa religion monothéiste. Son corps décapité a été mis dans une barque ou un chien affamé devait le déchiqeter et le coq manger son cœur. Mais la barque a échoué dans un village de pêcheurs, le corps intact et les animaux l'accompagnant ne semblant pas avoir faim. Devant ce miracle Torpes est devenu Saint Tropez et a donné son nom à la ville.



la légende de «Torpes» décapité sur l'ordre de Neron

Nous nous dirigeons ensuite vers la place de l'ormeau qui est le quartier des artistes. Cette place ombragée était l'ancien cimetière de la ville déplacé vers l'extérieur (cimetière marin).

De cette place nous pouvons admirer le clocher quadrangulaire de l'église dont les arêtes sont en pierre verte locale, la serpentinite ou serpentine. Trois horloges sur les trois côtés permettent de voir l'heure de loin. Le côté donnant sur la mer en est dépourvu car inutile.

Nous sortons de la vieille ville par une autre porte à chicanes pour passer devant l'hôtel la Ponche qui accueillit en son temps l'équipe de tournage du film «Et Dieu créa la femme».

Plus loin, la rue des bouchonniers était le quartier des paysans et des artisans qui travaillaient le liège pour en faire des bouchons ou des semelles de chaussures.

Nous nous arrêtons devant la chapelle de la miséricorde dont le clocher porte un toit arrondi en tuiles vernissées. Le portail est surmonté d'un fronton et est entouré de pierres serpentines taillées en pointes de diamant. Cette chapelle appartenait aux pénitents noirs.

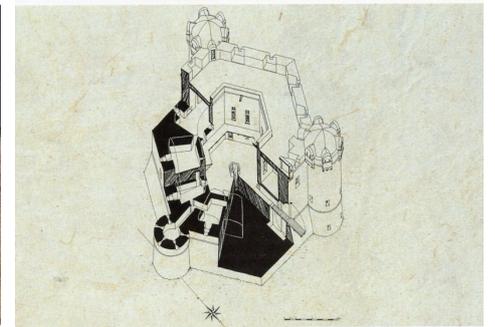
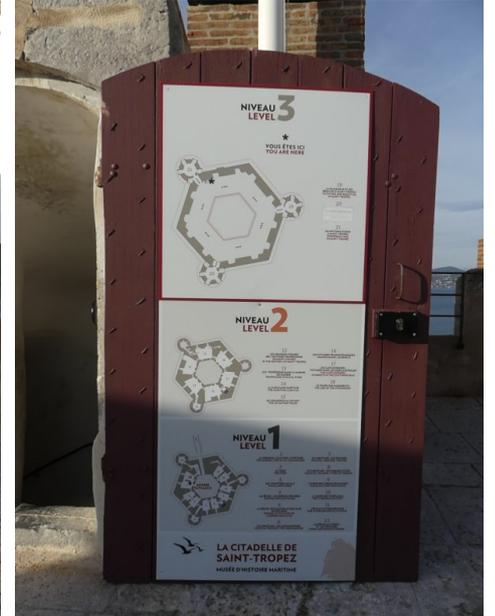
Notre visite matinale se termine par le retour vers le port où nous attend le car, en passant devant le musée de l'Annonciade qui a pris la place d'une ancienne chapelle. Magali nous conseille de faire plus tard individuellement la visite de ce musée riche en œuvres d'art.

Le car nous transporte vers Gassin où nous attend un repas fort apprécié dans le restaurant «les sarments». Nous nous trouvons si bien que nous le quittons à quatorze heures trente, heure à laquelle nous devons être à la citadelle!



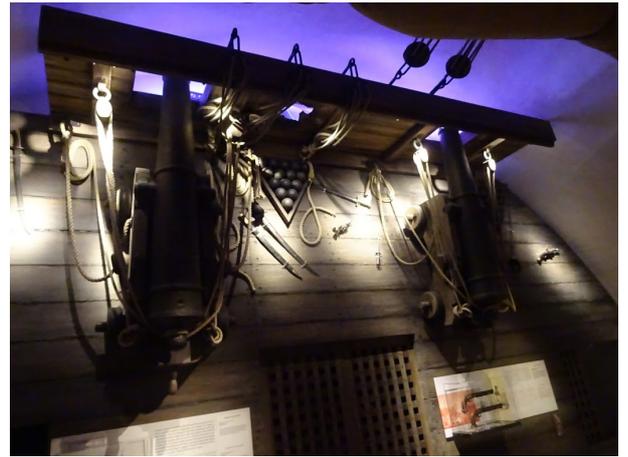
Repas convivial

Le car nous déposant au port, nous avons accompli notre promenade digestive dans les escaliers d'accès à la citadelle où nous sommes arrivés à 15h30. Les guides prévus étant arrêtés en maladie nous avons visité librement le musée de l'histoire maritime en lisant les informations historiques tout au long de notre parcours fléché. Le musée raconte l'histoire des marins tropéziens sur toutes les mers du monde, marins pêcheurs et marins de commerce. Un film nous a fait vivre les dangers et difficultés rencontrés par les marins lors du passage du redouté cap Horn sur leurs voiliers.



La citadelle





Visite de la citadelle

Nous sommes rentrés à Hyères satisfaits de notre journée riche en découvertes et agrémentée par le beau temps. Toutefois il faut reconnaître que nous étions un peu fatigués par la marche de la journée.



Le groupe SHHA